



Dans le sillon d'un détectoriste

À 27 ans, Quentin, utilisateur de détecteur de métaux (UDM) est passionné par cette pratique souvent mal perçue

CCARMONA

Le soleil étire ses derniers rayons sur la plage de Bonneveine (8e). Quentin, casque sur les oreilles, trace encore un sillon au bord de l'eau avant de ranger son matériel. Dans sa pelle et son sac : ni or, ni trésor mais des métaux en pagaille. " Des fils de fer, du cuivre, des tirettes de canettes... Tous les habitués vous le diront : vous ne ferez jamais fortune au bout de ce détecteur ! On enlève principalement des déchets que l'on recycle ensuite ", prévient le jeune éducateur sportif à la mairie du 1er-7e.

À 27 ans, le Marseillais compte déjà 9 ans de pratique. Et tout a débuté sur une plage du Prado, en observant un "UDM" (utilisateur de détecteur de métaux). " C'est lui qui m'a donné envie, en m'expliquant les bases. Et puis je me suis lancé en commençant par les collines. J'ai tout de suite accroché : on se retrouve en pleine nature, concentré, observant tout ce qui nous entoure. Et puis, cette petite adrénaline quand on entend sonner, être curieux de creuser pour découvrir si nos prédictions sur le type de métal étaient les bonnes... Voilà, ce que j'aime ", souffle-t-il.

Loin des fantasmes qui lui prêteraient volontiers un beau butin étincelant, Quentin cultive un bonheur simple. " J'ai aussi quelques notions de météo, de marées et forcément, je reconnais les métaux... " Son plus grand trip ?

Un périple de trois mois sur les plages de la côte ouest française. Mais son terrain de jeu favori reste les bords de la Méditerranée. Il lui arrive même de plonger son détecteur dans les profondeurs. Dans sa bulle. Un peu à la manière d'un pêcheur, patient et silencieux, qui ne compte pas les poissons dans le panier. " C'est vrai que l'on partage quelques points communs. Mais nous avons l'activité physique en plus ", fait remarquer le président de la Fédération française de détection de métaux, Marc Méreaux. Ce major de gendarmerie à la retraite près de Dunkerque aime s'isoler en partant à l'assaut des vastes champs du nord de la France. Sur ses terres, l'UDM est souvent sollicité par les agriculteurs du coin. " Il m'arrive souvent de chercher des bornes qui servent à limiter les champs. Lorsqu'elles sont recouvertes, elles permettent à certains de piquer quelques mètres à son voisin. Ou alors, je leur retrouve des pièces de machines agricoles. Ce n'est pas tellement pour leur prix mais pour le temps perdu à les commander et à les attendre . "



Quand il débarque sur une plage,

Quentin ne compte plus son temps. Et peut passer son détecteur huit heures durant.

L'entité nationale prône depuis 2019 la détection récréative et entend défendre l'aspect ludique recherché des UDM en plaidant pour une réglementation adaptée (lire ci-dessous).

Sur la plage marseillaise, Quentin insiste : " Nous ne sommes pas des pilleurs, on ne creuse jamais au-delà de 25 cm de profondeur. Les débutants qui pensent trouver des chevalières tous les 6 mètres sont vite découragés ", se marre l'UDM. Bien sûr, dès le début de l'été les détecteurs sont légion, " une autre population qui ne respecte pas toujours les règles. À Marseille, il y a une certaine tolérance. Il faut juste respecter les horaires pendant la saison afin de ne pas gêner la baignade. Ce qui n'est pas le cas dans les autres communes de la Côte d'Azur où il faut se signaler en mairie. "

Les recherches sur les terrains privés sont conditionnées à la double autorisation de l'état et du propriétaire. En pleine saison, outre les déchets métalliques, pièces de monnaie, et balles de revolver, " particularité marseillaise ", Quentin ramène à chaque passage clefs de voitures et téléphones au poste de secours.

Et puis quelquefois, il devient le héros malgré lui de toute une famille. " J'ai retrouvé une alliance

*perdue du côté de
Bormes-les-Mimosas. Quelques
semaines après, une dame
m'interpelle sur cette même plage.
Elle me raconte qu'elle a perdu son
alliance il y a dix ans. La date et les
prénoms correspondaient, on s'est
donné rendez-vous à la gare
Saint-Charles pour que je la lui
rende. Je n'oublierai jamais son
regard. " ■*